

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

BAC
GÉNÉRAL

TEXTE INTÉGRAL AVEC DOSSIER

LA PEAU DE CHAGRIN

Balzac

PARCOURS

Les romans
de l'énergie :
création et
destruction



LA PEAU DE CHAGRIN

Balzac

Ruiné, désespéré, Raphaël de Valentin veut se jeter dans la Seine. C'est alors qu'il entre en possession d'un talisman en peau de chagrin, qui lui permet d'exaucer ses moindres désirs... en raccourcissant sa vie.

Dans ce roman de l'énergie, Balzac déploie tout son génie créateur pour illustrer le pouvoir destructeur des passions.

Appareil pédagogique
par Marguerite Chotard



Scannez le code à l'aide de votre téléphone et écoutez les extraits!

TOUT POUR COMPRENDRE

- Notes lexicales
- Biographie et contexte
- Genèse et genre de l'œuvre
- Chronologie et carte mentale

LES ROMANS DE L'ÉNERGIE, CRÉATION ET DESTRUCTION

- Analyse du parcours
- Groupements de textes
- Histoire des arts

VERS LE BAC

- Explications linéaires guidées
- Sujets de dissertation et de commentaire guidés
- Méthodologie

CAHIER ICONOGRAPHIQUE

Retrouvez notre catalogue sur
editions.flammarion.com

En couverture: Émile Lévy, *Portrait de jeune homme*, 1877, Paris, musée d'Orsay.

© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay)/
Hervé Lewandowski

LA PEAU DE CHAGRIN

Crédits iconographiques

- p. 11** : Nadar, *Portrait de Balzac*, XIX^e siècle, Paris, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine.
© The Granger Coll NY / Aurimages
- p. 12** : Grandville, *Grande course au clocher académique*, 1839, Paris, musée Carnavalet.
© Content_DFY / Aurimages
- p. 17** : Caspar David Friedrich, *Voyageur au-dessus de la mer de nuages*, 1818, Hambourg, Hamburger Kunsthalle.
© World History Archive / Aurimages
- p. 18 (A)** : Julien Le Blant, illustration pour *Les Chouans* de Balzac, 1889, Paris, Bibliothèque nationale de France.
© BnF
- p. 19 (B)** : Moritz Michael Daffinger, *Comtesse Ewelina Hanska*, 1835, collection particulière.
© Granger Coll NY / Aurimages
- p. 19 (C)** : Victor Dargaud, *Hôtel de Balzac, rue Fortunée*, 1880, Paris, Maison de Balzac.
© Content_DFY / Aurimages
- p. 26** : Francisco de Goya, *Le sommeil de la raison produit des monstres*, 1799, Madrid, musée du Prado.
© Heritage Images / Aurimages
- p. 33** : Carte de Paris en 1831, Paris, Bibliothèque nationale de France.
© BnF
- p. 30, 34-35, 246, 350** : Axel Thomas-Guinant, illustrations originales pour *La Peau de chagrin*.
© Flammarion
- p. 77** : Gérard Dow, *Le Peseur d'or*, 1664, Paris, Louvre.
© Aurimages
- p. 130** : Charles Méryon, *Le Pont au change*, 1854, Paris, musée Carnavalet.
© Artokoloro / Quint Lox / Aurimages
- p. 245** : Martin Schongauer, *La Tentation de saint Antoine*, vers 1470, New York, Metropolitan Museum of Art.
© Artokoloro / Quint Lox / Aurimages
- p. 280** : Rembrandt, *Le Festin de Balthazar*, 1635, Londres, National Gallery.
© Content_DFY / Aurimages
- p. 359** : Grandville, *Projet d'éventail : L'Apothéose de Balzac*, 1835, Paris, Maison de Balzac.
© Maison de Balzac / Roger-Viollet
- p. 380** : Auguste Rodin, *Monument à Balzac*, 1897, musée Rodin.
© Granger Coll NY / Aurimages

ISBN : 978-2-0802-7829-6

ISSN : 1269-8822

© Flammarion, 2022.

N° d'édition : L.01EHRN000721.N001

Dépôt légal : mai 2022

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

LA PEAU DE CHAGRIN

Balzac

Appareil pédagogique
par Marguerite Chotard

Méthodologie par Laure Humeau-Sermage

Flammarion

SOMMAIRE

TOUT POUR COMPRENDRE

Pages 9 à 38

► Découvrir le contexte

Biographie	10
Contexte historique	13
Contexte culturel	15
En un coup d'œil	18

► Découvrir l'œuvre

Genèse et postérité	20
Genre de l'œuvre	22
Pour mieux interpréter	27
Structure	31
Personnages	34
En un coup d'œil	36

<i>À vos marques !</i>	38
------------------------------	-----------

LA PEAU DE CHAGRIN

Pages 39 à 349

Le talisman	45
La femme sans cœur	131
L'agonie.....	247
Épilogue.....	347

TOUT POUR RÉUSSIR

Pages 351 à 409

► Le parcours

Les romans de l'énergie : création et destruction	352
<i>La Peau de chagrin</i> , roman de l'énergie : création et destruction	355
Les troubles de l'énergie	360
George Sand, <i>Indiana</i>	360
Victor Hugo, <i>Notre-Dame de Paris</i>	363
Stendhal, <i>Le Rouge et le Noir</i>	365
<i>La Comédie humaine</i> , œuvre de l'énergie	369
Honoré de Balzac, <i>Le Chef-d'œuvre inconnu</i>	369
Honoré de Balzac, <i>La Recherche de l'Absolu</i>	371
Honoré de Balzac, <i>Le Père Goriot</i>	374
L'esthétique de <i>La Peau de chagrin</i>	378
Poursuivre la lecture... ..	383

► Vers le bac

Commentaire guidé	385
Dissertation guidée	387
Explications linéaires guidées	390
Mettre <i>La Peau de chagrin</i> en perspective pour l'entretien	399
Conseils pour le commentaire	402
Conseils pour la dissertation	404
Conseils pour l'oral	406
Termes d'analyse littéraire	408

TOUT POUR COMPRENDRE

DÉCOUVRIR
LE CONTEXTE
+
L'ŒUVRE

À la conquête de Paris

► Une enfance en province

Honoré Balzac¹ naît à Tours le 20 mai 1799, au sein d'une famille de la petite bourgeoisie. **Lecteur passionné**, il doit interrompre sa scolarité pendant quelques mois en 1813 en raison d'une maladie morale mal identifiée. Sa famille déménage à Paris en novembre 1814, peu après la chute de l'Empire.

► Paris et la littérature

Le jeune homme suit des études de droit. Il entre dans deux études notariales, qui complètent sa formation et le décident à renoncer à la carrière juridique.

Alors qu'il a obtenu de sa famille de se lancer en littérature, Balzac écrit deux essais théoriques et une tragédie en vers, qui ne rencontrent pas le succès. Il publie ensuite de nombreux récits en feuilletons, qui n'ont pas de valeur à ses yeux, mais qui lui apportent une certaine notoriété. Ce n'est qu'en 1829 qu'il concrétise ses ambitions littéraires avec la parution des *Chouans* et de la *Physiologie du mariage*. À la suite de ces deux publications, saluées par la critique, il collabore à de nombreux journaux. **En 1831 paraît *La Peau de chagrin*, qui suscite l'admiration et la curiosité.**

.....
1. Balzac utilise pour la première fois la particule devant son nom en février 1830 dans une publication en revue.

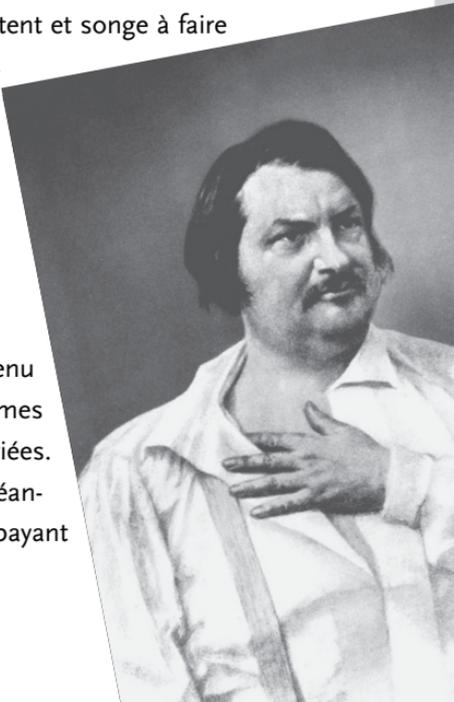
Avec la parution, en 1835, du *Père Goriot*, où l'on retrouve le personnage de Rastignac, **Balzac entame la grande entreprise littéraire de sa vie : La Comédie humaine**, un cycle de 137 romans fondé sur le retour des personnages d'une œuvre à l'autre. Par cet immense projet, dont le titre est un hommage à *La Divine Comédie* de Dante, le romancier, inspiré par les travaux du naturaliste Cuvier (1769-1832), veut donner à voir l'architecture et les dynamiques de la société française. Pour mener à bien cette œuvre titanesque, il écrit jusqu'à cinq romans par an à partir de 1835.

► **Les entreprises malheureuses**

La vie de Balzac a également été marquée par de nombreuses entreprises ambitieuses, qui ont toutes échoué. En 1826, il tente de faire fortune dans l'imprimerie, mais l'aventure se solde par une faillite deux ans plus tard. Il investit dans une mine argentifère en Sardaigne, dirige deux revues qui périclitent et songe à faire fructifier une plantation d'ananas dans la campagne parisienne. À sa mort en 1850, **malgré le luxe dont il s'est entouré, il est criblé de dettes.**

► **Les « amies » et Mme Hanska**

Tout au long de sa vie, Balzac a entretenu de nombreuses liaisons avec des femmes dévouées, puissantes et souvent mariées. Elles lui permettent d'échapper à ses créanciers lorsqu'ils se font trop pressants, payant





Grandville, *Grande course au clocher académique*, 1839, Paris, musée Carnavalet.

parfois ses dettes et l'aidant à se cacher lorsqu'il est menacé physiquement.

Mais c'est **la relation romanesque qu'il noue avec Mme Hanska**, une comtesse polonaise mariée, qui est restée célèbre. Grande admiratrice de son œuvre, elle lui écrit la première au début de 1832 en signant sa lettre « L'Étrangère ». Ils se rencontrent pour la première fois à Neuchâtel en septembre 1833. La comtesse, devenue veuve en 1841, n'épouse Balzac que quelques mois avant la mort de celui-ci, en 1850.

République et industrialisation

► Une grande instabilité politique

Lorsque Balzac meurt en 1850, la société française a connu six régimes politiques différents depuis 1789. La fin de la monarchie absolue avec la Révolution, la Première République et l'Empire de Napoléon Bonaparte ont fait place, en 1815, à la Restauration de la monarchie abolie vingt ans plus tôt, sous régime constitutionnel. Louis XVIII, frère cadet de Louis XVI, puis Charles X gouvernent le pays en essayant aussi bien de satisfaire les aspirations libérales des nouvelles élites que de contenir les « ultras », proches de l'Église catholique et hostiles à l'héritage révolutionnaire.

Au moment de l'écriture de *La Peau de chagrin*, la signature des ordonnances de Saint-Cloud, qui limitent notamment la liberté de la presse et marquent l'influence des « ultras », déclenche les « Trois Glorieuses » (27, 28 et 29 juillet 1830). Ces trois journées d'émeutes dans Paris mettent fin au règne de Charles X et instaurent la **monarchie de Juillet**. Mais, en 1848, la **Seconde République** renverse définitivement la monarchie.

L'essor de la presse et de l'imprimerie joue un rôle fondamental dans la redéfinition des camps politiques : les enjeux de l'impôt, le fonctionnement constitutionnel de la monarchie ou le mode de scrutin garantissant une république plus stable sont discutés avec davantage de liberté ; les caricaturistes comme Grandville (1803-1847), Daumier (1808-1879) ou Monnier (1799-1877) critiquent le pouvoir et

les différentes sphères sociales avec insolence. Balzac, qui écrit toute sa vie dans la presse, prend parti dans les crises politiques successives. Bien qu'il ait professé des opinions royalistes, son œuvre, qui témoigne des transformations sociales contemporaines, plaît au public le plus radical. Aussi Victor Hugo, en prononçant son oraison funèbre, affirme-t-il son appartenance à « la forte race des écrivains révolutionnaires ¹ ».

► **Le renouvellement des élites**

En dépit des incertitudes politiques, **l'économie se porte bien** : la révolution industrielle, amorcée au milieu du XVIII^e siècle en Angleterre, se poursuit jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Alors que les activités agricoles et artisanales concentraient jusqu'alors la majorité des emplois et des revenus du pays, c'est désormais l'industrie et le commerce qui sont à la source des richesses. La démographie s'en trouve bouleversée, et la part de la population urbaine ne cesse de progresser.

Ainsi, le pays s'industrialise, se modernise et s'enrichit ; **les questions de l'accès à l'éducation, du partage des richesses, de l'exercice des libertés fondamentales** se posent d'une façon accrue au fil des crises politiques et du renouvellement des classes sociales dominantes. Les milieux de la finance se déploient et la noblesse d'Empire, parfois enrichie, concurrence l'aristocratie plus ancienne des régimes monarchiques. Les bourgeois cherchent à s'approprier les codes du grand monde, comme Balzac, qui acquiert une particule.

.....
1. *Actes et Paroles, Avant l'exil*, « Enterrements 1845-1850 ».

L'apogée du romantisme

► L'influence des Lumières

L'esthétique romantique naît au milieu du XVIII^e siècle en Europe et influence tous les arts. Exaltant les idées des Lumières, **elle rompt avec les canons néoclassiques** alors en vogue. En Allemagne, le courant du *Sturm und Drang* (« tempête et passion ») revendique une nouvelle forme d'expression des passions individuelles, tandis que les réflexions des philosophes Edmund Burke (1729-1797) et Emmanuel Kant (1724-1804) sur le « **sublime**¹ » transforment la conception de la nature. Loin des paysages sereins dont la beauté reflète la perfection de la création divine et manifeste un idéal d'équilibre, la nature des peintres romantiques est figurée dans ce qu'elle a de **plus tourmenté**, frappant les hommes d'effroi et leur rappelant les affres de leur mortelle condition.

► Des auteurs français

En France, la génération romantique est celle des écrivains nés au début du XIX^e siècle. Les œuvres de Balzac², Victor Hugo (1802-1885),

.....
1. Concept de philosophie esthétique visant à définir l'effet produit par les spectacles suscitant l'effroi autant que l'admiration, ainsi que la sensation d'un dépassement des bornes ordinaires de l'expérience.

2. S'il appartient à cette génération, Balzac s'en démarque esthétiquement, dès *La Peau de chagrin*, par son attention aux détails du quotidien qui l'apparentera également au courant réaliste et son souci d'étudier ses contemporains dans leur milieu social (voir p. 22-24).

George Sand (1804-1876) ou encore Alfred de Musset (1810-1857) se font l'écho du « mal du siècle », cette mélancolie propre aux lendemains ratés de la Révolution et de l'Empire. Ils déplorent l'impossibilité de trouver le bonheur dans une société de plus en plus citadine, densément peuplée et inégalitaire. **Le refuge dans le passé, l'idéologie catholique, la recherche des bonheurs champêtres** ou l'appel à **de nouvelles révolutions** apparaissent comme des réponses possibles à ces souffrances morales.

► **La redécouverte du patrimoine littéraire européen**

Les textes délaissés par la tradition classique, tels les poèmes de Milton (1608-1674) et les pièces de Shakespeare (1564-1616), le *Don Quichotte* de Cervantès (1547-1616) ou encore *La Divine Comédie* de Dante (1265-1321), sont redécouverts et considérés comme les nouveaux modèles d'**une littérature qui se veut plus intense**. En outre, l'engouement pour le roman noir anglais ravive la **sensibilité gothique**, dont l'exemple le plus frappant est le *Frankenstein* de Mary Shelley, paru en 1818.

► **Du romantisme au réalisme**

Les arts mécaniques se déploient et font triompher les sciences grâce à l'invention de machines étonnantes et prometteuses : la pile voltaïque, la conduction de l'électricité, l'essor de la machine à vapeur annoncent **l'apogée de la révolution industrielle**. En outre, les travaux de l'anatomiste Cuvier et les progrès de la médecine donnent l'espoir de mieux comprendre les dynamiques sociales et d'améliorer la vie de tous.



Caspar David Friedrich, *Voyageur au-dessus de la mer de nuages*, 1818, Hambourg, Hamburger Kunsthalle.

Grâce au développement des **enquêtes de terrain**, la peinture plus concrète des milieux sociaux démunis ouvre la voie à la **dénonciation des inégalités** comme une injustice à laquelle il apparaîtra de plus en plus urgent de remédier. Émile Zola (1840-1902), représentatif de l'école naturaliste, se proclamera ainsi tributaire des observations réalistes de Stendhal et surtout de Balzac.

▼ **20 mai 1799** : naissance d'Honoré Balzac.

▼ **1813** : après six ans de pensionnat, il est renvoyé dans sa famille en raison d'une maladie inconnue qui le laisse mutique et hébété.

▼ **1814** : déménagement à Paris. Fin de l'Empire.

▼ **Automne 1816** : inscription à la faculté de droit.

▼ **1822** : premières publications sous pseudonymes.

▼ **1825** : entreprise de libraire-éditeur qui fait faillite.

▼ **A 1829** : publication, signée « Honoré Balzac », des *Chouans* et de la *Physiologie du mariage* ; réception dans le salon de Mme Récamier.

▼ **1830** : collaboration dans de nombreuses revues.

▼ **27-28-29 juillet 1830** : Trois Glorieuses : émeutes dans Paris et proclamation de la monarchie de Juillet.



A

1831 : publication, chez Gosselin, de *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo en mars et de *La Peau de chagrin* en août.

1832 : premières traces, dans la correspondance avec sa famille, de l'idée de *La Comédie humaine* comme édifice romanesque.

B **Septembre 1833** : première rencontre avec Mme Hanska.

1834-1837 : immense production littéraire en quatre ans ; la publication du *Père Goriot*, en 1835, où Balzac a l'idée du retour des personnages dans le cycle des romans, fait date.

Fin 1835-1836 : achat puis mise en faillite de la revue *La Chronique de Paris*.

1837 : voyages en Italie.

1837-1843 : publication d'*Illusions perdues*, pilier de *La Comédie humaine*, et de *Splendeurs et misères des courtisanes*.

1843 : voyage à Saint-Pétersbourg pour retrouver Mme Hanska, veuve depuis 1841.

Septembre 1847-janvier 1848 : séjour en Ukraine avec Mme Hanska.

24 février 1848 : proclamation de la Seconde République.

C **18 août 1850** : mort d'Honoré de Balzac dans un somptueux hôtel particulier, rue Fortunée.



B



C

Un ouvrage charnière

► Un succès éclatant et européen

Avant la parution du roman en août 1831, de larges extraits, publiés dans plusieurs journaux, ont suscité l'attente du public. C'est même à partir de ces ébauches que Balzac obtient le premier contrat de publication avec la maison Gosselin, éditeur privilégié des écrivains romantiques. À travers les titres successifs (« Le Dernier Napoléon » dans *La Caricature*, puis « Une débauche » dans la *Revue des Deux Mondes* et « Le Suicide d'un poète » dans *La Revue de Paris*), on voit surgir les questionnements dominants du roman, qui **interroge le sens de la vie et de l'art, du désir et de la finitude**. L'ouvrage, livré avec près de six mois de retard, connaît un succès de librairie immédiat et sera **réédité à six reprises du vivant de Balzac**. La fortune du texte dépasse rapidement les frontières.

► Une intégration de plus en plus resserrée à *La Comédie humaine*

La Peau de chagrin est un ouvrage charnière : après ce roman, Balzac n'écrira plus que pour constituer et augmenter sa *Comédie humaine*. Ainsi, Rastignac, ami indispensable de Raphaël dont il constitue une sorte de double, deviendra le héros du *Père Goriot*, quatre ans après *La Peau de chagrin*.

Les six rééditions successives qu'a connues le roman permettent de conserver une trace des ajouts apportés à l'ouvrage et de comprendre

comment Balzac resserre les liens entre ce travail et ses ouvrages plus récents pour **donner à voir une architecture d'ensemble** : dans la deuxième édition, on constate une atténuation des références rabelaisiennes au profit de propos politiques et sociaux, de portraits et de dialogues. Dans la troisième édition, les personnages du banquier et du médecin sont réécrits pour être réinsérés dans le récit sous la figure de Taillefer, l'assassin de *L'Auberge rouge* (1831), et du médecin Horace Bianchon, qui apparaît également dans *Le Père Goriot*. Dans l'édition définitive et illustrée de 1845, Bixiou, Canalis et Vignon, personnages de *La Comédie humaine*, sont eux aussi intégrés au récit.

► **Le retentissement de l'œuvre dans les arts et la littérature**

Outre les succès de librairie, le retentissement de *La Peau de chagrin* est particulièrement sensible au ^{XX}^e siècle, où il inspire quatre ballets et opéras, sept adaptations au cinéma, dont quatre versions muettes, et deux téléfilms. Ces adaptations, entre 1909 et 2010, sont menées en Allemagne, mais aussi aux États-Unis, en Belgique et en Russie.

Par ailleurs, la dimension étrangement fantastique de *La Peau de chagrin* a été très **admiration des romanciers russes** et a inspiré des auteurs qui mettent en scène la figure du diable ou la sorcellerie pour expliquer les méandres de l'expérience humaine, en offrant au cœur du récit des méditations sur la mort : Dostoïevski (1821-1881), Gogol (1809-1852) ou Boulgakov (1891-1940).

Du réalisme au fantastique

► Un « conte oriental » ?

Dans un manuscrit de 1830, Balzac note qu'il a le projet de composer un « conte oriental ». Du conte, *La Peau de chagrin* retient en effet les pouvoirs magiques de la Peau, mais guère plus. Contrairement à ce genre de récit, l'ouvrage de Balzac n'est pas écrit dans un format court : c'est un roman assez long, à la chronologie tourmentée. **Il ne suit pas le fil d'un schéma narratif simple**, qui donnerait à voir les péripéties comme autant d'épreuves surmontées par un héros parfait pour prouver sa valeur. Le roman s'éloigne également du manichéisme des contes. Son univers est plus ambigu : par exemple, la Peau magique ôte à Raphaël le désir de se tuer, mais elle lui prend en même temps le goût de la vie. Ainsi, **tous les épisodes et toutes les moralités de ce récit sont ambivalents**, là où les contes offrent à première vue une lecture facile à l'interprétation univoque.

► L'ébauche d'une esthétique réaliste

Alors que la rédaction de *La Peau de chagrin*, en 1831, ancre le récit au cœur de la période romantique en France, Balzac s'en distingue par son souci de s'inscrire dans l'univers des lecteurs. Par là encore, il s'éloigne des codes du conte pour faire la « **chronique de 1830**¹ ».

.....
1. Sous-titre du roman *Le Rouge et le Noir* de Stendhal, écrit en 1829 et admiré par Balzac.

C'est dans les baraques mal famées du Palais-Royal que s'ouvre le récit, pour se poursuivre le long de la Seine glacée, puis dans les nouveaux quartiers d'affaires de la Chaussée d'Antin. En suivant sur une carte de Paris les pérégrinations de Raphaël, on peut identifier les différents milieux sociaux qu'il côtoie. La version définitive du roman datant de 1845, Balzac a pu entre-temps ajouter des personnages et des « scènes » à *La Comédie humaine*, ce qui lui a permis de développer son projet de **peindre l'ensemble de la société**, avec le souci d'inscrire ses personnages dans des milieux qui les expliquent et qu'ils incarnent. Décrire les expériences de Raphaël, tour à tour étudiant pauvre du quartier Latin, jeune dandy du boulevard des Italiens, puis riche excentrique hantant un hôtel silencieux du faubourg Saint-Germain, déroule pour le lecteur les scènes familières de la vie des années 1830.

Outre les toponymes et les descriptions de décors et de situations contemporaines (en voiture, à l'opéra, au restaurant), Balzac multiplie les allusions aux œuvres des artistes qu'il admire. Ainsi, le bric-à-brac de la boutique de l'antiquaire expose des trésors que les lecteurs identifient, parce qu'ils constituent le musée imaginaire d'une époque. Les conversations engagées lors du banquet chez le banquier Taillefer, spirituelles et féroces à l'endroit de la monarchie de Juillet, prennent place dans les discussions politiques du temps. Les ameublements de « Lesage » (p. 225) et les « tir[s] de Lepage » (p. 323) constituent pour les Parisiens des **références à leur quotidien**. De même, les fréquentes allusions aux savants contemporains, mêlant les citations de ceux qui ont marqué l'histoire de la science, comme Bichat ou Cuvier, aux personnages « à clé », dont les noms transparents rappellent des professeurs en poste à l'université (le professeur de mécanique Lavrille pour le

naturaliste Latreille, par exemple), renforcent encore **l'illusion référentielle**¹ propre à **l'esthétique réaliste**.

De façon particulièrement innovante aussi, Balzac prend soin d'**évaluer l'argent dont disposent les personnages** en rendant compte avec précision de leurs déboires pécuniaires. Le lecteur apprend comment vivre pour 1 franc par jour en 1830 et compte avec Raphaël les sous nécessaires à son pain. Il se doute des dons de Pauline avant qu'elle les révèle au héros en évaluant ce que peut lui rapporter la peinture de ses « écrans ». La différence entre ceux qui comptent ainsi le prix de la vie et ceux qui reçoivent, à la faveur d'un héritage magiquement acquis, deux cent mille livres de rente, est marquée dans la littérature d'une façon nouvelle.

► **L'influence du romantisme allemand et du roman noir anglais**

Le critique Tzvetan Todorov (1939-2017) définit le fantastique comme « l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement en apparence surnaturel² », c'est-à-dire comme l'irruption d'éléments surnaturels dans un cadre réaliste. À plusieurs égards, l'atmosphère de *La Peau de chagrin* peut être qualifiée de fantastique. **Le basculement d'un univers connu à une ambiance étrange** est insensible mais immédiat, annoncé dès la description de Raphaël : caractérisé comme un « inconnu » (p. 47), il suscite à la fois le questionnement et le silence des personnages du tripot dans lequel il entre jouer sa dernière pièce d'or. Bien avant la découverte de la Peau, le regard de Raphaël transforme le vieux Paris

.....
1. Phénomène d'adhésion du lecteur ou du spectateur qui peut réfléchir à l'univers fictif comme s'il était réel, tout en le sachant fictif.

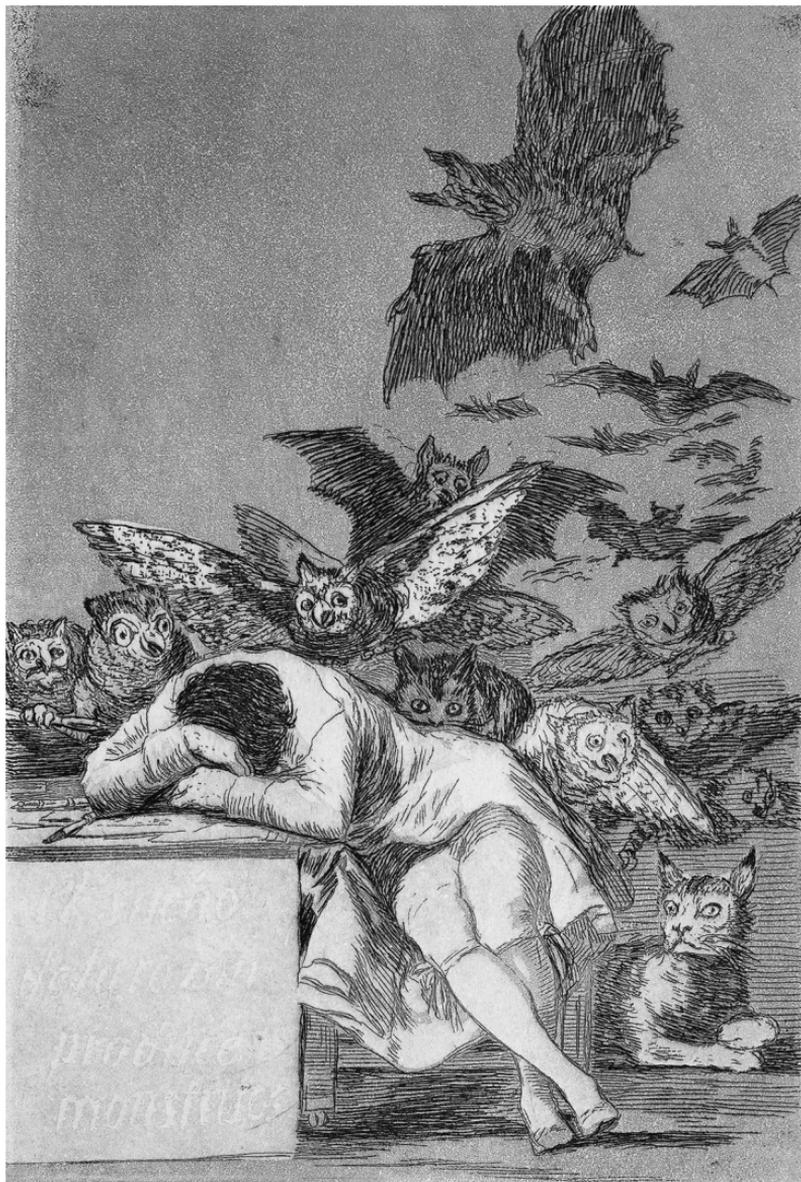
2. *Introduction à la littérature fantastique*, 1970.

en un **dédale gothique inquiétant** et rappelle les gravures contemporaines de Charles Meryon ¹.

Plus encore, l'histoire de *La Peau de chagrin* évoque irrésistiblement le *Faust* (1808) de Goethe. Alors que le vieux Faust déplore l'inutilité de sa science qui le laisse démuni devant la mort, le diable lui apparaît sous l'aspect du démon Méphistophélès et lui propose un pacte : s'il lui donne son âme, il retrouvera la jeunesse et le démon accomplira tous ses désirs. Le **motif du pacte faustien** a inspiré à Charles Maturin (1782-1824), en Angleterre, un roman noir paru en France dans une traduction partielle en 1821 : *Melmoth ou l'Homme errant*. L'influence de ce récit, où le héros est emporté dans des aventures terrifiantes après la promesse faite à un oncle mourant, dans une histoire structurée par des **analepses** ² et des récits enchâssés, est d'autant plus certaine que Balzac écrit en hommage, en 1835, *Melmoth réconcilié*.

.....
1. Voir, p. 130, la reproduction du Pont au Change, de l'abside de Notre-Dame de Paris et de la Pompe Notre-Dame.

2. Les termes surlignés sont définis dans le Glossaire, p. 407-409.



Francisco de Goya, *Le sommeil de la raison produit des monstres*, 1799, Madrid, musée du Prado.

Peindre le « mal du siècle »

► Une réécriture de *Faust*

Balzac réécrit-il le *Faust* romantique ? Comme le héros de Goethe, **Raphaël se voit proposer une puissance totale**, limitée seulement par la longueur de la vie, et scellée par un pacte avec des forces obscures. Mais l'antiquaire qui présente la Peau à Raphaël le met en garde : comme si le vieux Faust faisait le plaidoyer de la science au lieu d'en déplorer l'inutilité, il lui rappelle que seul le « savoir » offre de grandes voluptés et conserve la longévité usée par le « vouloir » et le « pouvoir ». Au rebours de Méphistophélès, **il prévient Raphaël des dangers du pacte plutôt qu'il ne l'induit en tentation**. Dans cette réécriture du drame de Goethe, Balzac redistribue les rôles pour poser autrement la question de la finitude humaine et des pouvoirs démoniaques du désir.

► La vanité revue et révisée

Compagnon diabolique du héros, la Peau n'apparaît pas comme un serviteur fidèle mais comme un *memento mori*¹ ironique, vanité² d'un genre nouveau qui ne lui laisse aucun répit. Alors que Méphistophélès accompagne gaiement les plaisirs du jeune Faust au cabaret,

1. « Souviens-toi que tu vas mourir » : locution latine qui exprime la vanité de la vie terrestre.

2. Représentation picturale qui évoque, par la composition d'objets périssables (bougie, crâne, sablier, végétaux), la précarité de la vie et la futilité des occupations humaines.

la Peau ne sert Raphaël que pour lui faire payer immédiatement, par **le rappel cruel de sa finitude**, le coût de chacun de ses plaisirs. Alors que la tradition des vanités en art¹ incite le spectateur à repenser son existence pour lui donner un sens durable, et avant tout à penser son imperfection pour se tourner vers Dieu, la Peau ne propose pas d'alternative aux services qu'elle fournit. Dans ce nouveau pacte faustien, **la question de l'âme est escamotée** : rien d'éternel ne promet de survivre à Raphaël.

► **L'héritage de Rousseau**

De tous les philosophes des Lumières, Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) est celui qui distinguent les écrivains de la génération romantique. Ainsi, les références à Rousseau, au sein du texte, sont nombreuses², et son influence est décelable dans l'ensemble de la réflexion sur le désir à l'œuvre dans *La Peau de chagrin*. On reconnaît plus particulièrement les thèses formulées par le philosophe sur les progrès de la civilisation dans le *Discours sur les sciences et les arts* (1750) et le *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* (1755). Dans ces ouvrages, Rousseau s'attache à décrire **l'homme à « l'état de nature »**, le montrant libre, indépendant et heureux, tant qu'il vit seul. Mais il est capable aussi de « **perfectibilité** », c'est-à-dire de s'adapter à son milieu et d'améliorer ses performances pour survivre. La « perfectibilité » de l'homme peut l'amener cependant à se corrompre et à dégénérer en s'éloignant de la nature qui assurait l'égalité par l'indépendance de chacun. En effet, **l'homme**

.....

1. Voir la rubrique « Histoire des arts », p. 378-382.

2. Par exemple, Raphaël choisit son logement dans le quartier Latin à l'ancienne adresse du philosophe et, dès les premières pages du roman, Balzac commente les gestes du héros en citant approximativement l'*Émile* (1762) de Rousseau, un traité d'éducation sous la forme d'une fiction.

devenu « social » se pense en fonction des autres. Le développement des sciences et des arts, mais aussi de tous les produits du confort, **renforce le paraître aux dépens de l'être** : chacun veut sembler plus savant et plus raffiné que son voisin. Il se coupe ainsi de ses besoins véritables et du sentiment personnel de sa propre existence.

L'éducation rigoriste reçue par Raphaël a cultivé chez lui une sorte de naïveté primitive et l'a mal préparé à résister aux tentations sociales. Son choix de préférer Fœdora à Pauline et d'assouvir son attirance pour la richesse l'éloigne inexorablement de la vie recluse mais heureuse qu'il menait dans une impasse du quartier Latin, à l'abri des quartiers tapageurs et jouisseurs de Paris. Raphaël apparaît comme une **allégorie de la civilisation** : selon le mot de Rousseau, « l'homme qui médite est un animal dépravé¹ », condamné à s'éloigner du bonheur garanti par l'équilibre entre les besoins et les objets qui les satisfont dans l'état de nature. Dans l'état civilisé, ses désirs devenant illimités, l'homme ne peut jamais les satisfaire tous.

► Mourir « par la débauche » (p. 304)

Mais Raphaël n'est pas le seul à décider de vivre en retardant une forme de suicide. Ainsi, à la fin du banquet, **les courtisanes revendiquent leur hédonisme**² dans une longue **prosopopée** : elles préfèrent vivre très intensément chaque soir et mourir plus rapidement des maladies ainsi contractées, que de compter leurs jours dans une sage vieillesse. Aquilina tient un rôle secondaire mais important dans le roman : elle aussi porte une sorte de talisman en se parant de rouge pour se souvenir de la mort violente de son amant. Elle prétend

1. *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes.*

2. Philosophie antique selon laquelle le sens de la vie humaine se trouve dans la poursuite de plaisirs intenses.

ainsi porter son deuil comme un renoncement permanent au bonheur et à la vertu.

Raphaël refuse de raisonner les courtisanes, puisqu'il a conclu comme elles à la nécessité de mourir « par la débauche » (p. 304). Cette idée, soufflée par Rastignac, s'insinue également dans la chambre de Fœdora, laquelle n'envisage pas de ralentir le rythme de ses plaisirs en se voyant le teint « fatigué » (p. 209). Et jusqu'à la vertueuse Pauline, qui affirme que, si l'amour ne peut vaincre la mort, il doit s'y engloutir plutôt que de survivre. Ainsi, tous les personnages du roman semblent **choisir un suicide à plus ou moins longue échéance**. En cela, ils sont représentatifs du « mal du siècle » chanté par les écrivains de la génération de Balzac.



Résumé de l'intrigue



Avertissement

Ce tableau contient des révélations sur l'intrigue.

LE TALISMAN (P. 45-130)

Un soir de 1830, un jeune homme, aristocrate ruiné, décide de se noyer après avoir perdu au jeu son dernier écu (p. 45-57).

Préférant attendre la nuit, il entre dans la boutique d'un antiquaire. Ce dernier lui propose de retarder son suicide en acceptant une « Peau de chagrin » : elle réalise tous les vœux de son possesseur, mais elle rétrécit à chaque souhait, indiquant par sa taille le temps qui lui reste à vivre. Le jeune homme souhaite en riant un grand banquet et l'emporte sans y croire (p. 57-88).

En sortant de la boutique, le jeune homme (dont on apprend qu'il s'appelle Raphaël de Valentin) est interpellé par des amis qui l'emmènent dîner somptueusement chez le banquier Taillefer. Après le repas, des courtisanes s'offrent aux convives. Raphaël avoue à son ami Émile qu'il veut mourir (p. 88-130).

LA FEMME SANS CŒUR (P. 131-246)

Raphaël fait alors le récit de sa vie à son ami Émile. Il lui raconte d'abord des épisodes de son enfance, puis comment il a vécu dans une grande pauvreté en espérant écrire une œuvre qui fasse connaître son génie. C'est à cette occasion qu'il a rencontré Pauline, la fille de sa logeuse, qui lui était entièrement dévouée (p. 131-161).

Il relate ensuite sa rencontre avec Fœdora, une femme très riche et indépendante dont il s'éprend et qu'il ambitionne d'épouser, avant de comprendre qu'elle ne lui cédera jamais. C'est ce rejet qui le fait sombrer dans le désespoir (p. 161-234).

Enfin, Raphaël se souvient brusquement de l'existence de la Peau et de ses pouvoirs, et fait le vœu de devenir millionnaire. Le lendemain, un messager lui annonce le décès d'un oncle qui lui lègue tous ses biens, et Raphaël constate que la Peau a rétréci (p. 234-246).

L'AGONIE (P. 247-346)

Raphaël tente d'échapper au pouvoir de la Peau : il organise son quotidien de façon à ne jamais rien désirer, mais il retrouve Pauline, devenue riche elle aussi, et s'abandonne aux bonheurs de l'amour (p. 247-274).

Il tente de se débarrasser de la Peau en la jetant dans un puits, en la faisant examiner par des savants, auxquels il demande de la détruire, et en fuyant Paris, mais elle lui revient toujours (p. 275-344).

Il meurt, furieux de ne pas vivre davantage, dans les bras de Pauline (p. 344-346).



Carte de Paris en 1831, Paris, Bibliothèque nationale de France.

Des héros qui convolent avec la mort

! *Avertissement*
Cette section contient des révélations sur l'intrigue.

RAPHAËL DE VALENTIN

Seul héritier d'une famille illustre, élevé par un père austère, Raphaël se trouve ruiné, à l'âge de 22 ans, à la mort de ce dernier. Il décide alors d'écrire une œuvre qui fasse connaître au monde son génie et mène une vie studieuse dans le quartier Latin. Il y rencontre Pauline, la fille de sa logeuse, qui lui voue un amour pur. Mais lui-même, rendu soudain riche par le jeu, décide de poursuivre Fœdora, une courtisane dont la froideur le désespère.

Il est décidé à mourir quand un antiquaire mystérieux lui propose une « Peau de chagrin » qui accomplira tous ses vœux mais se réduira proportionnellement chaque fois qu'il désirera quelque chose. Elle lui indiquera ainsi le temps qui lui reste à vivre. Raphaël accepte. Ses vœux se réalisent, mais il vit désormais dans la terreur de ses propres désirs.



L'ANTIQUAIRE

Il offre à Raphaël la Peau de chagrin afin de le détourner du suicide, ou de le mener au suicide par l'épuisement de ses désirs. Lui-même dit avoir renoncé à exercer ce pouvoir pour se consacrer au « savoir » (p. 84), qui préserve la vie.





PAULINE GAUDIN DE WITSCHNAU

Avec sa mère qui loge Raphaël dans une mansarde, Pauline prodigue au jeune homme des soins affectueux et tombe amoureuse de lui. Devenue riche par le retour inattendu de son père, elle le retrouve alors qu'il jouit lui aussi d'une grande fortune grâce à la Peau de chagrin. Lorsque Raphaël formule le souhait de se faire aimer de Pauline, le talisman ne se réduit pas.

FÆDORA

Mystérieuse et « sans cœur » (p. 131), Fœdora désespère Raphaël en lui accordant une place dans sa vie et son intimité sans jamais céder à son amour ni lui révéler ses secrets. Elle partage avec le jeune homme le goût du luxe, mais prétend vivre sans aimer.

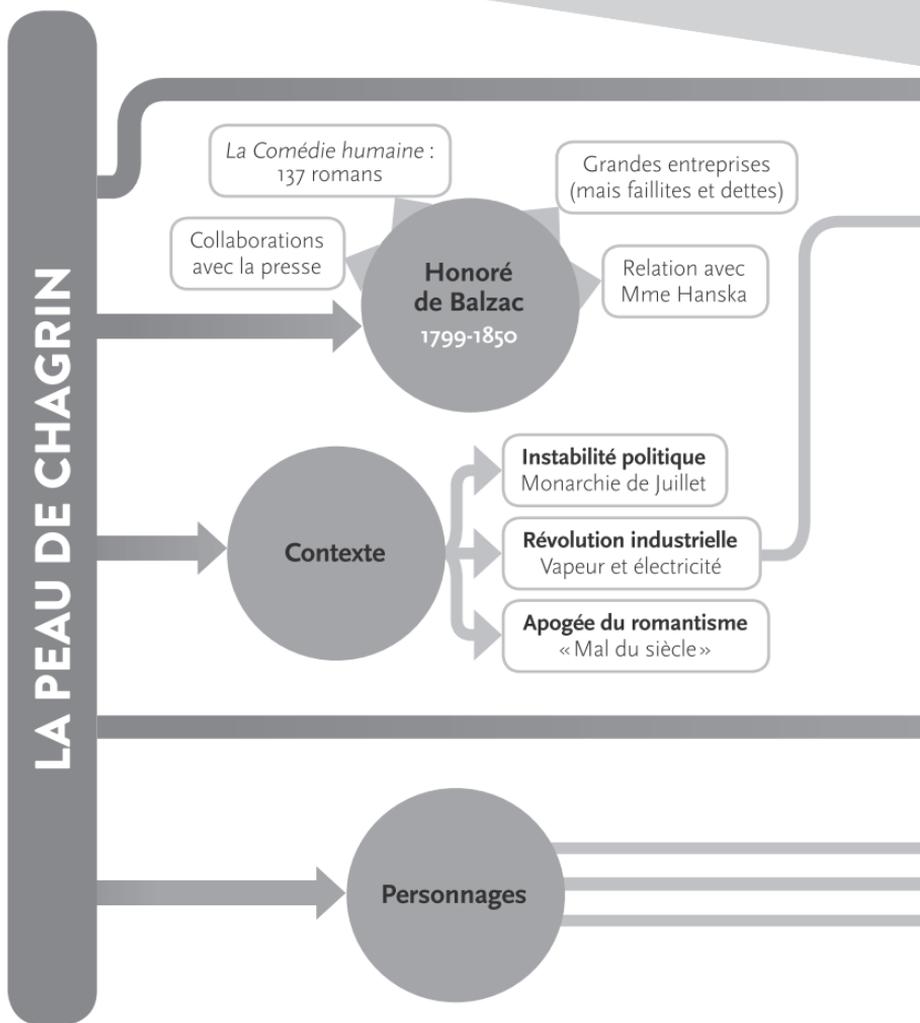


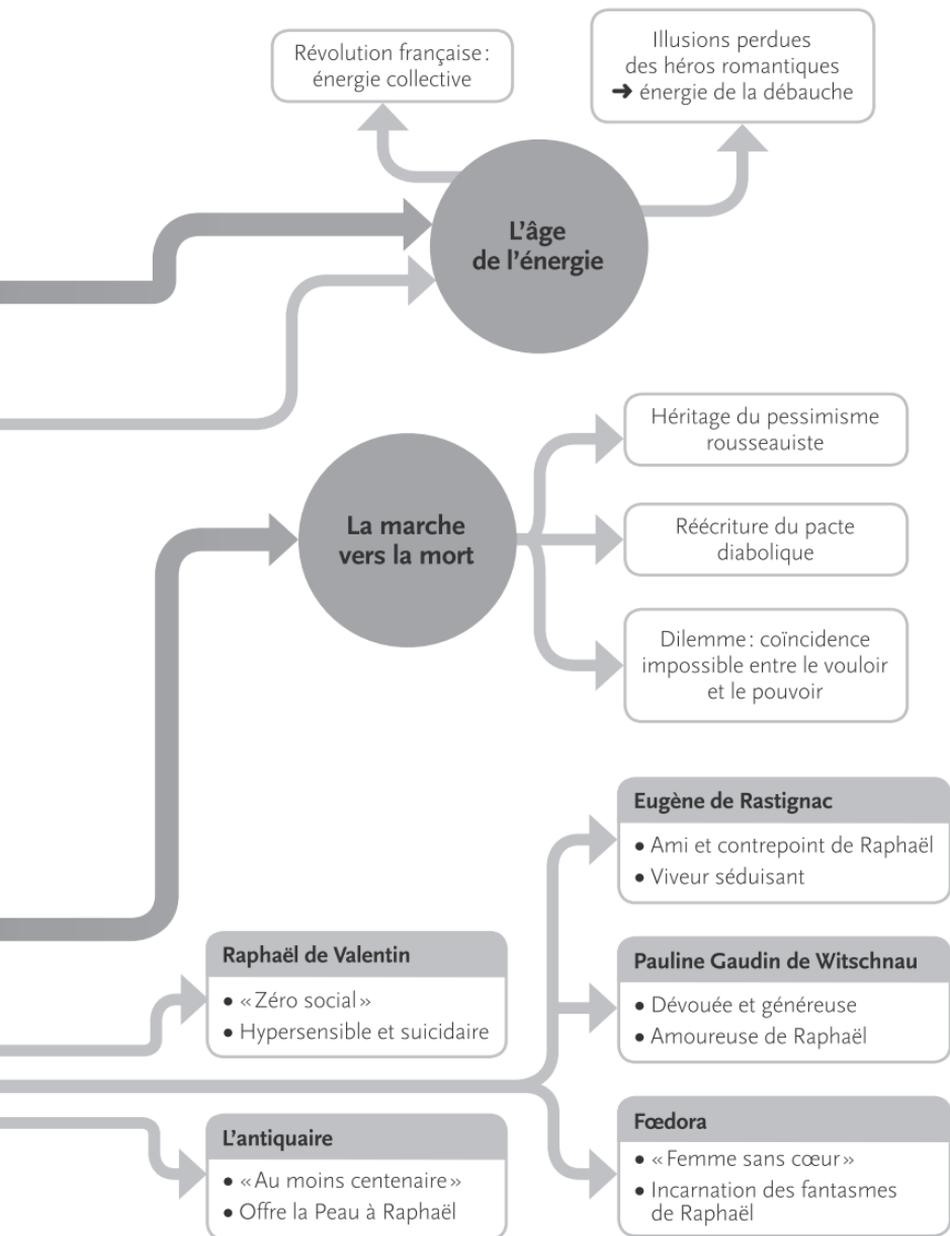
LES AMIS

Alors qu'il se dirigeait vers la Seine pour s'y jeter, Raphaël est interpellé par des amis journalistes qui l'emmènent dîner à un grand banquet donné par le riche banquier Taillefer. On rencontre alors Rastignac, qui avait sorti Raphaël de la pauvreté en l'encourageant à jouer son argent, et Émile, qui reçoit les confidences de Raphaël.

EN UN
COUP D'ŒIL

Carte mentale





À VOS
MARQUES!

L'atelier des lectrices et des lecteurs

Pour vous repérer dans l'œuvre et ordonner vos souvenirs de lecture, voici quelques questions à remplir au fur et à mesure que vous progressez dans le livre.

Le pacte

- A. Pourquoi Raphaël est-il décidé à mourir ?
- B. Raphaël trouve-t-il ce qu'il vient chercher chez l'antiquaire ?

Des héros sans cœur ?

- C. Trouvez-vous que Fœdora soit « sans cœur » ?
- D. Raphaël est peu présent auprès de Pauline : rappelez-vous toutes les fois où l'on ne comprend pas pourquoi il est aveugle à son amour, ou pourquoi il ne pense pas à elle. Pouvez-vous expliquer ces oublis ?

La fin promise

- E. Enviez-vous le sort de Raphaël ?
- F. Que pensez-vous de ses tentatives pour échapper à la malédiction ? Qu'auriez-vous fait à sa place ?
- G. Peut-on considérer que chacun d'entre nous possède un capital énergétique voué à s'amoindrir ? Que pensez-vous de cette conception de notre temps de vie ?

Pour vous approprier La Peau de chagrin et mieux vous repérer dans l'œuvre, n'hésitez pas à annoter ou à surligner le texte !

LA PEAU DE CHAGRIN

Balzac

Les symboles en forme de casque marquent les passages qui font l'objet d'une lecture accessible par code QR dans le dossier et d'une explication linéaire guidée.

Note sur l'édition

Nous reproduisons le texte dit du « Furne corrigé », c'est-à-dire celui de l'exemplaire personnel de Balzac dans l'édition Furne de 1845, avec les annotations de l'auteur en vue d'une nouvelle édition.

Ce texte a été établi par Nadine Satiat pour l'édition « GF » parue chez Flammarion en 1996 et rééditée en 2013.



STERNE, *Tristram Shandy*,
chap. CCCXXII.

